

LE JARDIN DE JEAN-JACQUES DERBOUX

UN JARDIN D'INSPIRATION JAPONAISE — ASSAS

C'est un jardin d'inspiration japonaise. Le jardin japonais est plus codifié, plus symbolique, plus rigoureux dans l'utilisation de certains végétaux. Je m'en suis inspiré, mais je me suis autorisé une certaine liberté, notamment en utilisant des plantes méditerranéennes.

Je suis séduit par les choses simples, les espaces vides, l'eau, le minéral, le végétal, les jardins sobres plutôt que les jardins très fleuris. C'est un jardin vert par le feuillage et blanc par les floraisons. C'est un travail sur les formes, avec des éléments construits pour la beauté. Il y a des végétaux naturellement compacts, graphiques. Il y a les tailles des arbres. Il y a l'eau, qui apaise. Ce sont des souvenirs d'enfance, lorsque j'allais avec mon père, pêcheur, dans les roubines et les canaux, derrière Aigues-Mortes. Ces grandes zones désertiques couvertes d'eau et de roseaux m'ont marqué et inspiré. J'avais envie que mes enfants puissent connaître les mêmes plaisirs. Ce sont des moments tellement précieux. Une relation s'établit avec tous les animaux du bassin : des insectes, des batraciens, des reptiles, des chauves-souris... On s'ouvre à l'observation, à la découverte de la nature. Si on observe, on découvre, si on découvre, on essaie de comprendre, si on comprend, on respecte la nature.

J'ai planté des arbres de la région en utilisant des techniques de tailles japonaises. Au cours d'une randonnée au-dessus de Saint-Guilhem-le-Désert, j'avais observé des pins de Salzmann tourmentés par le vent et la neige. J'avais aussi remarqué que les érables de Montpellier, souvent situés sur les flancs nord des collines, étaient travaillés par le froid et

le vent. Ce sont des arbres adaptés à la région qui se prêtent déjà naturellement à la forme en bonzaï. Dans ce jardin il y a trois arbres taillés à la japonaise sur trois angles du jardin : le pin taillé en « futur nuage », l'érable taillé en plateau et un arbousier en taille « forme naturelle », c'est-à-dire dont on a simplement accentué les courbes. Et puis, cadeau de la nature, un chêne vert a poussé tout seul, de travers, sur le bord du fossé, au quatrième angle : je vais le tailler en nuage. Beaucoup de gens pensent que tailler en bonzaï, c'est torturer les arbres. Il s'agit simplement de souligner certaines formes. Faire attention, observer, passer du temps à admirer un arbre, c'est plutôt de l'amour. Le jardin japonais consiste à essayer de recréer un morceau de nature, une ambiance qui nous mette en harmonie avec notre environnement et l'univers.

C'était tellement évident pour moi de faire ce jardin. On ne fait pas un jardin comme cela, n'importe où. Le lieu s'y prête bien. J'avais envie d'eau, de vert, en lien avec notre maison bio-climatique, très sobre d'aspect et qui rappelle certaines constructions de toitures japonaises. Le jardin est tel que je l'ai dessiné il y a vingt ans, avec les volumes, les couleurs, les formes et toutes les plantes à leur place. Il a poussé, mais il n'y a pas eu de modifications. En le dessinant, j'ai anticipé une évolution sur cinquante ans. Dans vingt ou trente ans, on ne pourra plus échapper à la force des arbres. Évidemment, c'est long, c'est un peu extrême. C'est le cheminement qui est beau, le plaisir de tous les jours, de toutes les saisons.

Jean Jacques Derboux